

Rossana Tazzioli, Laboratoire Paul Painlevé, Université de Lille

Patrimoine mathématique et encyclopédies nationales dans l'entre-deux-guerres. Le cas de l'Enciclopedia Italiana

Résumé : Tout au long du 20^e siècle en Europe, on a assisté à la naissance ou au renouvellement de projets encyclopédiques à vocation nationale. Cela s'est particulièrement manifesté dans l'entre-deux-guerres, notamment dans des États nouvellement créés à la suite de la Première Guerre mondiale, comme la Tchécoslovaquie, ainsi que dans des pays où les régimes politiques autoritaires favorisaient une nouvelle culture nationale, à l'image de l'Union Soviétique et de l'Italie.

Ces projets éditoriaux d'envergure ont réuni de nombreux intellectuels des pays concernés, souvent dirigés par des personnalités éminentes du monde académique. En Italie, par exemple, le ministre de l'Éducation Nationale du gouvernement Mussolini, Giovanni Gentile, est devenu en 1925 le directeur de l'Enciclopedia Italiana, dont le premier volume a été publié en 1929. Des entreprises similaires ont également vu le jour en France à la même époque, avec Anatole de Monzie et Lucien Febvre à la tête de l'Encyclopédie Française à partir de 1932. De nombreux mathématiciens ont également été impliqués dans ces initiatives. Bon nombre d'entre eux étaient des scientifiques de premier plan, comme Federigo Enriques en Italie et Paul Montel en France.

Dans mon exposé, j'explore divers aspects du processus de patrimonialisation auquel les mathématiques ont été soumises dans l'Enciclopedia Italiana autour des années 1930. Il est évident que ce processus a été influencé par les acteurs impliqués, en particulier Federigo Enriques, qui dirigeait la section « Mathématiques ». Un aspect fondamental de cette démarche concerne le choix des auteurs pour les différentes entrées, ainsi que la décision de savoir quelles disciplines mathématiques inclure ou exclure du projet encyclopédique. Quelles ont été les principales motivations derrière ces choix, qui jouent un rôle essentiel dans la définition du patrimoine mathématique ? Ont-ils éventuellement été influencés par la politique fasciste, et si oui, de quelle manière ? Enfin, comment l'Enciclopedia Italiana s'est-elle positionnée dans le contexte international ?

Ces questionnements sont abordés à travers une étude de cas spécifique, à savoir la théorie de la relativité.

G. Bolondi, Federigo Enriques e la sezione di Matematica dell'Enciclopedia Italiana, in: *Filosofia e Storia del Pensiero Scientifico in Federigo Enriques*, Faracovi ed, 1998

G. Bolondi, *La Mathesis- La prima meta del Novecento nella Societa Italiana di Scienze Matematiche e Fische*, Springer, Milano 2002

G. Turi, *Il mecenate, il filosofo e il gesuita. L' »Enciclopedia italiana », specchio della nazione*, Bologna, 2002